

## Dans les faits

Depuis fin 2004, au Burkina Faso, notre programme de lutte contre les fistules obstétricales est basé à Fada N'Gourma, chef lieu du pays Gourma (région de l'Est).

Dès lors, ce sont **424 femmes** souffrant de ce mal qui ont pu être secourues.

- **Des milliers de femmes** ont été sensibilisées à travers toute la région de l'Est sur les risques qu'elles encourent en accouchant au village sans assistance médicale. Elles ont ainsi reçu des informations précieuses sur la manière d'éviter cette maladie.

- **Plus de 400 femmes** ont pu être opérées au moins une fois. La plupart sont guéries, quelques-unes vivent encore avec une incontinence résiduelle.

- **Près de 80 femmes** sont suivies de façon régulière par nos collaborateurs. Elles ont toutes été opérées au cours des 2 dernières années.

- En 2014, Sentinelles a ouvert à Fada N'Gourma **une maison d'accueil pour les femmes en phase de convalescence**. Elles peuvent y séjourner par petits groupes de 12 pendant une période allant de 1 à 3 mois.

L'équipe est composée d'une déléguée expatriée et de 5 collaborateurs locaux. Elle est appuyée en Suisse par un responsable de programme.



## VOTRE SOUTIEN EST PRECIEUX

Soutenez l'action de Sentinelles en effectuant un don.

### Coordonnées bancaires

Compte de chèques postaux: 10-4497-9

Banque Cantonale Vaudoise

CH-1001 Lausanne

Clearing: 767

BIC/SWIFT: BCVLCH2L

IBAN: CH12 0076 7000 S045 9154 0

Fondation Sentinelles

Les Cerisiers, route de Cery

CH – 1008 Prilly/Lausanne

Tél: + 41 21 646 19 46

Fax: + 41 21 646 19 56

info@sentinelles.org

www.sentinelles.org

Rejoignez-nous sur 

Etrangère à toute idéologie et reconnue d'utilité publique, la fondation Sentinelles est soumise à la haute surveillance du Département fédéral de l'intérieur à Berne. Les dons peuvent être déduits des impôts dans tous les cantons.

*Sentinelles travaille en pleine terre  
et en pleine chair à la recherche,  
la découverte et au secours  
d'innocentes et innocents  
à qui rendre la vie.*

**Tout seul  
c'est difficile.  
On a besoin  
de vous!**



*Il faut rester ou redevenir ce que l'on est,  
fleur parmi les fleurs,  
âme aux âmes,  
musique aux étoiles,  
et terre humaine infiniment de terre*

Edmond Kaiser

**Créé en 1980 par Edmond Kaiser, Sentinelles travaille au secours et à l'accompagnement d'êtres profondément meurtris, enfants, femmes et hommes rencontrés au cœur de leurs souffrances dans plusieurs pays d'Afrique, en Colombie et en Suisse.**

## La détresse

Jeunes filles et femmes souffrant de **fistules obstétricales** suite à des accouchements longs et difficiles au village.

Les fistules vésico-vaginales (FVV) et/ou recto-vaginales (FRV) sont des lésions de la vessie, de l'urètre, des uretères, du vagin et parfois du rectum provoquant des pertes continues ou intermittentes d'urine ou de selles. Elles surviennent d'ordinaire pendant un accouchement prolongé quand une femme n'obtient pas la césarienne qui serait nécessaire. Trop de femmes encore aujourd'hui accouchent dans une case et ne bénéficient d'aucun accès aux soins. La raison principale en est l'isolement géographique des lieux où elles vivent. L'ignorance, le manque de moyens financiers, le mariage précoce et l'excision en sont d'autres.

Survenue au cours d'une complication pendant l'accouchement, la fistule laisse ensuite à vie, si elle n'est pas soignée, s'échapper de façon involontaire l'urine et parfois des selles par voie vaginale. Cette pathologie a pour conséquence le développement de nombreuses infections urinaires ou rénales et débouche sur une grande souffrance sociale pour ces femmes majoritairement écartées de leur famille et souvent répudiées. Rejetées de tous, elles ne peuvent plus prendre part aux activités communautaires, certaines deviennent de véritables parias de la société.



## Le secours

### Les missions chirurgicales

Dès 2005, les premières missions opératoires de réparation de fistules ont pu avoir lieu dans divers centres hospitaliers du Burkina Faso ainsi qu'à Tanguéta au Nord Bénin. Jusqu'à ce jour, ce n'est pas moins de 424 femmes qui ont été opérées. Notre équipe accompagne en moyenne 45 femmes par année vers ces centres hospitaliers. Des chirurgiens spécialisés, locaux et étrangers, les opèrent et tentent de leur redonner la santé et une vie plus digne.

### La convalescence et le suivi des femmes opérées

Jusqu'à fin 2013, les femmes rentraient chez elles, dès leur sortie de l'hôpital. Nous avons observé qu'elles étaient alors très exposées à des rechutes malgré nos visites régulières à leur domicile. C'est pourquoi nous avons décidé de les accueillir dans un centre de convalescence pendant quelques mois afin d'éviter des récives.



### Ouverture et aménagement d'une maison d'accueil

#### Convalescence

Après 3 à 4 semaines d'hospitalisation, les femmes séjournent au sein de la maison d'accueil de Fada N'Gourma durant 1 à 3 mois en fonction de leurs besoins. La maison peut accueillir jusqu'à douze femmes simultanément. C'est une bonne période de récupération pour ces femmes convalescentes.

#### Autonomisation des femmes

Durant leur séjour, elles peuvent si elles le souhaitent, se former à des activités génératrices de revenus (AGR), dans le but de s'assurer une autonomie financière une fois rentrées au village. Il s'agit d'activités simples telles que le tissage, la teinture sur tissus, ou encore la fabrication de savon artisanal et la transformation du beurre de karité. Elles y apprennent aussi à gérer un petit commerce. Une sensibilisation à l'hygiène personnelle et familiale leur est également proposée.

## Histoire de vie

### Mata raconte:

«Ma maladie a commencé à 21 ans, suite à un accouchement à domicile. Je ne faisais pas de contrôle prénatal parce que mon mari m'avait emmenée dans un hameau situé loin de la ville, là où vivaient ses parents. A cette époque, mon mari était en attente de son départ pour un travail en Côte d'Ivoire. Il n'y avait pas de dispensaire dans ce village. Quand le travail a commencé, je suis restée 4 jours sans pouvoir mettre au monde mon enfant. Le 5<sup>ème</sup> jour, j'ai finalement pu accoucher par voie basse avec l'aide de ma belle-mère d'un enfant mort-né. Juste après mon accouchement, mes urines ont commencé à couler d'elles-mêmes. Je suis restée avec ma belle mère, enfermée dans la case car je ne pouvais pas sortir au marché avec mes camarades à cause des odeurs que je dégageais. L'année suivante, mon mari est revenu de la Côte d'Ivoire et m'a trouvée dans cet état. J'ai fait quelques mois avec lui, puis il a fini par me ramener à mes parents. Depuis lors je vis avec ma maman, et je ne sais pas ce qui se passe dehors. J'ai toujours pensé que j'étais la seule à souffrir de cette maladie jusqu'à ma rencontre avec les personnes de Sentinelles».

*Suite à la rencontre entre Mata et l'équipe de Sentinelles, une intervention chirurgicale a pu être pratiquée. Elle est aujourd'hui guérie et a retrouvé une vie normale.*

